

Vergers solidaires

■ Tout au long de l'année, collectivités publiques et associations d'arboriculteurs œuvrent pour la promotion et le maintien des vergers familiaux en Alsace afin de préserver ce patrimoine naturel qui peut également être un outil de réinsertion.

Un homme qui s'occupe, on veut dire qui réfléchit aux pommes est un pomologue, cela coule de source. On en déduit que leur science est la pomologie, mais là on s'avance peut-être un peu, tout ça demande confirmation.

Reste qu'en Alsace, les pomologues ont du travail et la pomologie de beaux jours devant elle puisque sur les quelque 2 000 variétés de pommes dénombrées dans la région, seules 150 ont déjà été recensées. Et c'est

une tâche considérable que de recenser ce patrimoine, le conserver et le faire connaître de ce public qu'on appelle grand.

Heureusement, les pomologues ne sont pas seuls, ils peuvent compter sur les quelque 12 000 arboriculteurs qui appartiennent aux 152 associations affiliées dans les deux départements (104 pour le Bas-Rhin et 48 pour le Haut-Rhin).

« 500 cours de taille »

« Il y a aujourd'hui une prise de conscience générale, explique Freddy Zimmermann, président de la Fédération des producteurs de fruits du Bas-Rhin. On se rend compte que ce n'est pas plus mal de planter ses arbres, de récolter ses produits et ses légumes. » Mais un peu de formation ne nuit

pas, surtout pour entretenir un verger.

« C'est pour cela que l'on souhaite que les particuliers intègrent une association, poursuit M. Zimmermann. Ils reçoivent alors les conseils de monteurs arboriculteurs qui sont des bénévoles passionnés et qui ont passé un examen niveau BTS. Chaque année, nos associations dispensent ainsi plus de 500 cours de taille, apprennent à reconnaître et à combattre les maladies ou à découvrir la faune utile. » Bref, à prendre soin de ses arbres et de ses fruits.

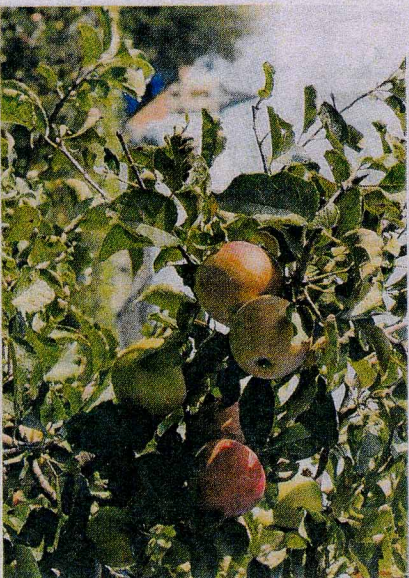
La mobilisation est d'ailleurs générale. Pendant que le conseil général du Haut-Rhin offre ainsi chaque année 2 000 arbres aux associations du département à la Sainte-Catherine, son pendant bas-rhinois, lui, fi-

nance à hauteur de 50 % et avec un plafond de 15 euros la replante d'arbres fruitiers par les particuliers depuis la tempête de 1999. Sans parler des vergers écoles (45 rien que pour le Bas-Rhin) chargés de sensibiliser les plus jeunes à la cause.

Carte d'identité génétique

La Région n'est pas en reste puisqu'outre l'aide à la formation des monteurs, elle soutient depuis six ans une opération baptisée « Vergers solidaires » qui permet à des personnes en difficultés de se réinsérer grâce à un travail d'entretien dans les vergers. Étalé sur trois années, le programme connaît un gros et mérité succès.

Tout comme celui que devrait connaître le projet commun entre les fédéra-



150 variétés de pommes ont déjà été recensées. (Photo archives DNA)

tions des producteurs de fruits du Haut et du Bas-Rhin qui ambitionnent d'établir une carte d'identité génétique des variétés de la région. Un vrai rêve de pomologue.